L'éclipse de soleil du 26 février 1998 en Guadeloupe

Autor(en): **Egger, Fritz / Egger, Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **56 (1998)**

Heft 286

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-897493

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'éclipse de Soleil du 26 février 1998 en Guadeloupe

FRITZ et BRIGITTE EGGER

Les conditions d'observation

Le choix du site pour observer dans des conditions optimales une éclipse totale de Soleil résulte toujours d'un compromis entre différents facteurs: position de la zone de totalité, durée de la totalité, météorologie, accessibilité. La zone de totalité de l'éclipse du 26 février 1998 s'étendait de l'océan Pacifique jusqu'à 1000 km au large du Maroc en passant par quelques îles rocheuses des Galapagos, le Panama, la Colombie, le Venezuela, les îles néerlandaises Aruba et Curaçao, les Petites Antilles Antigua, Montserrat et la Guadeloupe (cf. ORION 275, août 1996, p. 184, 278, février 1997, M1/2). La durée de la totalité variait entre 4 min 08 s (maximum aux Galapagos), 3 min 50 s (au Golfe du Venezuela, où se trouvait le groupe de la SAS) et 3 min 17 s (entre Antigua et la Guadeloupe). Les conditions météorologiques semblaient devoir être meilleures dans la partie ouest de la trajectoire (Colombie) qu'à l'est (Atlantique). Les seuls endroits relativement bien accessibles se situaient sur le continent (Colombie, Panama, Venezuela) et sur les quelques îles antillaises mentionnées, à moins de croiser en mer près de la ligne centrale.

Ayant déjà pris part à plusieurs voyages de la SAS ou de l'Association française d'astronomie AFA, nous avons cette fois-ci organisé nous-mêmes notre séjour en Guadeloupe, département français. Il a suffi de réserver vols et hôtel et de louer une voiture sur place.

Les Guadeloupéens et l'éclipse

Pour les Guadeloupéens, l'éclipse était un événement majeur et tombait en plein carnaval; nous avons rencontré de nombreux touristes venus profiter du Mardi-gras et tout étonnés de pouvoir assister à un événement astronomique aussi rare. Des articles dans la presse, des émissions TV et de grandes affiches annonçaient l'événement et mettaient la population en garde contre le danger qu'il y a à fixer le Soleil sans lunettes protectrices: on pouvait d'ailleurs s'en procurer dans les pharmacies, qui se sont trouvées rapidement en rupture de stock. Appréhension et craintes étaient sensibles chez beaucoup d'autochtones: l'éclipse était un présage de malheur, dans ce pays à peine sorti de l'esclavage et trop souvent frappé par des ouragans, des éruptions volcaniques et d'autres fléaux.

Le jour J

Le matin du jeudi 26 février, jour de l'éclipse, le ciel était très nuageux. Vers midi, les gros cumulus se sont raréfiés, mais le risque de voir le Soleil se cacher derrière l'un d'eux au bon moment persistait.

Nous avions prévu de nous rendre à la pointe nord de Grande-Terre, à la Grande Vigie, où l'Association guadeloupéenne d'astronomes amateurs (AGAA) avait réservé un site d'observation. Les autorités du petit bourg voisin d 'Anse Bertrand avaient dressé un «Village Eclipse» très animé, avec des stands, guinguettes, carrousels et planétarium. Le site de la Grande-Vigie, à 4 km, était si bien gardé par la gendarmerie que notre laissez-passer délivré par l'AGAA ne suffit pas. Nous nous sommes alors installés sur une petite plage un peu plus au sud, arborée, bien aménagée et protégée.

L'endroit, Anse Laborde/Petite-Vigie, se trouvait à 25 km au sud de la ligne centrale et nous pouvions compter sur une durée de totalité de trois minutes. Ce choix s'est avéré judicieux: durant toute l'éclipse, du premier contact à 13 h 05 min 29 s heure locale (17 h 05 min 29 s TU) au dernier à 15 h 49 min 56 s, aucun des nombreux nuages ne nous a caché le Soleil. Nous avons pu suivre l'avancement des phases partielles, à l'œil nu, aux jumelles et même sur le sol, sous les arbres, où, au grand étonnement de ceux qui nous entouraient, se dessinait le mince croissant au travers des feuilles.

La nuit en plein jour

A 14 h 31 min 02 s, l'apparition soudaine de l'arc chromosphérique d'un rose vif signale le début de la totalité,

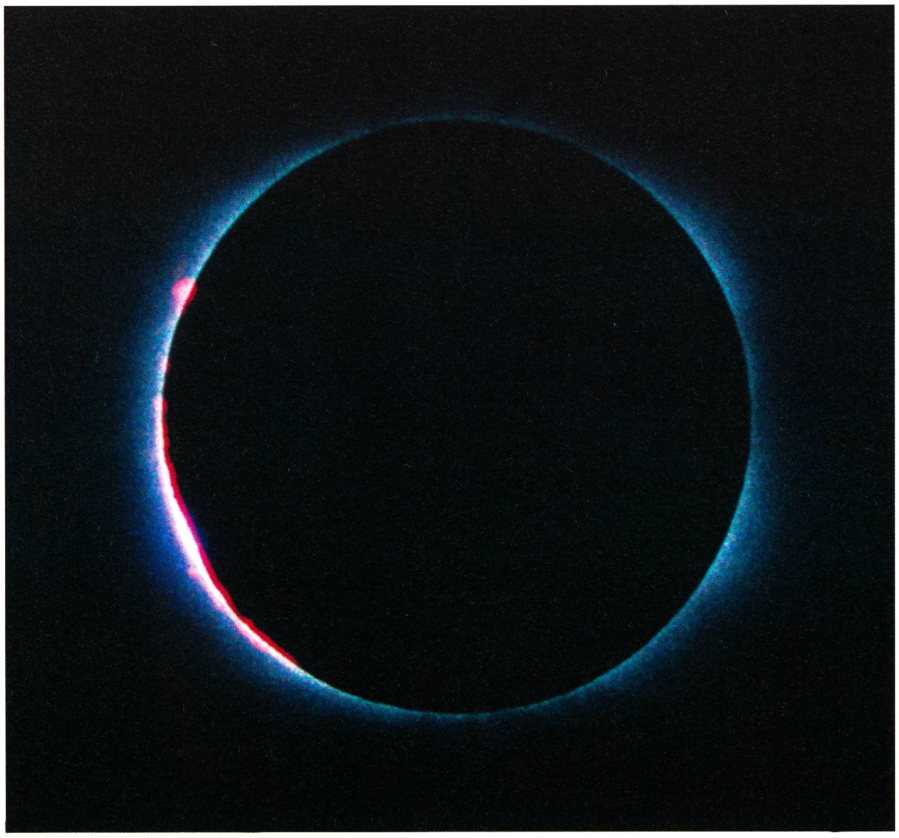

Fig. 1.
Une dizaine de secondes après le second contact, 1/250 s. Derniers rayons passant par une vallée lunaire (région Plutarch/Seneca?); arc de la chromosphère (essentiellement en H-alpha); quelques protubérances.

Etwa 10 Sekunden nach dem zweiten Kontakt, 1/250 s. Letzte Strahlen durch ein Mondtal (Region Plutarch/Seneca?); Chromosphärenbogen (hauptsächlich H-alpha); einige Protuberanzen.

accueilli par les cris de surprise et d'émerveillement du public, en majorité de jeunes Guadeloupéens. Persiste encore durant quelques secondes la lumière passant dans une profonde vallée lunaire (formations Plutarch/Seneca? Fig. 1). Quelques protubérances au nord-est et à l'ouest. Vers l'est, un triple rayon coronaire et vers l'ouest un long rayon plus pointu se déploient rapidement à 2-3 diamètres solaires (Fig. 2 et 3). Le contraste ne me semble pas optimal; le ciel ne serait-il pas aussi pur qu'il le paraît en plein jour? Jupiter et Mercure sont bien visibles, mais pas Saturne. L'horizon reste toujours relativement lumineux; vers la fin de la totalité, nous distinguons bien Montserrat à 80 km, île dévastée par les éruptions récentes de sa Soufrière toujours en activité. La température, normalement voisine de 30° C, a sensiblement baissé (de 5 à 10° C).

Une bonne dizaine de secondes avant le troisième contact, on remarque à l'ouest les premiers rayons passant dans une profonde vallée lunaire (Mts Hercynian? Fig. 4) et déjà la frange rose de la chromosphère s'étire; il est 14 h 33 min 59 s, le jour revient. La totalité a duré 2 min 57 s.

Conclusions

Ce fut vraiment une belle éclipse qui m'a surtout frappé par les changements rapides de la couronne interne et de la chromosphère juste après le second et avant le troisième contact, par l'aspect de la couronne (peu de contraste et absence, peut-être apparente, de la lueur argentée); impressionnantes aussi les structures en brosse près des pôles qui semblent repousser la couronne vers l'équateur (cf. couverture de ce numéro). Le fait que l'événement s'est déroulé en début d'après-midi, le Soleil à grande hauteur, y est certainement pour quelque chose (mes dernières éclipses se passaient tôt le matin, cf. ORION 266, février 1995, 272, février 1996).

FRITZ EGGER
Coteaux 1, CH-2034 Peseux/NE

Die Sonnenfinsternis vom 26. Februar 1998 in Guadeloupe

EDUARD und LENI MOSER

Eindrücke

Wie aus dem französischen Text von F. EGGER hervorgeht, hatten wir für die Finsternis vom 26. Februar 1998 in Guadeloupe sehr gute Beobachtungsbedingungen: wir waren 25 km südlich der Zentrallinie, auf einem kleinen Strand, von einem Korallenriff geschützt und hatten dort eine Totalitätsdauer von knapp drei Minuten.

Während der langen partiellen Phase hat der Betrachter die Musse, darüber zu staunen, wie es möglich ist, dass der Mensch ein solches kosmisches Ereignis auf die Sekunde genau vorausberechnen kann. Im Gegensatz dazu sind ja solche Vorausrechnungen für die Zukunft des Universums und für unsere eigene Zukunft nicht möglich (ich verweise in diesem Zusammenhang auf das Buch von A. BENZ: *Die Zukunft des Universums; Zufall, Chaos, Gott?* Patmos Verlag Düsseldorf 1997, vgl. ORION 283, Dezember 1997, S. 36).

Unerbittlich rückt die Mondscheibe über die gleissende Sonne und lässt von ihr zuletzt nur noch eine ganz schmale Sichel frei. Fast unheimlich bricht die Dämmerung schlagartig herein, dann der letzte Strahl, das bezaubernde Aufleuchten der Korona, und diesmal sichtbar die beiden hellen Planeten Merkur und Jupiter ganz nahe bei der Sonne.

Das Erlebnis der Totalität ist so überwältigend, dass man das Empfinden für Zeit verlieren kann. Ich hatte Gelegenheit, andere Finsternisse zu erleben; immer wieder machte ich die Erfahrung, dass mir die erlebte Totalitätsdauer viel kürzer schien als die vorausgesagte. Da-

Fig. 4.
10 secondes avant le troisième contact, 1/1000 s. Première lumière au travers d'une très profonde vallée (région Mts Hercynian?); chromosphère et protubérances.

10 Sekunden vor dem dritten Kontakt, 1/1000 s. Erste Strahlen durch ein sehr tiefes Mondtal (Mts Hercynian?), Chromosphäre und Protuberanzen.